



SNCF PARIS SUD-OUEST

Lundi 2 octobre 2023

Assez d'inflation !

Nous devons imposer l'augmentation générale des salaires

Le projet de budget du gouvernement est discuté à l'Assemblée cette semaine. Il prévoit la fin des boucliers énergie. Les prix ont-ils baissé ? Pas du tout. Les prix des biens de première nécessité n'arrêtent pas de monter : alimentaire, essence et énergie ont augmenté de 20 à 30 % en un an. Remplir le frigo, faire le plein de sa voiture, tout cela devient un luxe ! Et comme c'est difficile de vivre sans manger, d'aller au travail sans se déplacer, pour tous les travailleurs dont les salaires quasi gelés fondent à vue d'œil face à l'inflation, le gouvernement a une réponse simple : continuez à vous crever au boulot.

Coups et propagande contre les travailleurs

Alors que 58 % des salariés ne se mettent pas en arrêt quand il le faudrait, le gouvernement déclare la guerre aux « arrêts de travail injustifiés ». Mais ce sont les conditions de travail et de vie, qui empirent à vue d'œil, qui sont responsables des arrêts de travail !

Le patronat n'arriverait pas à trouver de main-d'œuvre parce que les salaires et les cadences inhumaines qu'il exige font hésiter les demandeurs d'emploi ? Alors on déclare la guerre aux aides sociales : avec la réforme de l'assurance chômage qui s'annonce, de nouvelles conditions seront exigées aux allocataires du RSA, notamment 15 heures hebdomadaires de travail gratuit.

Le gouvernement fait donc la guerre à la paresse... supposée de la classe ouvrière ! La fainéantise des ultra-riches, c'est du PIB, car le PIB, c'est le travail des autres : 80 milliards d'euros de profits enregistrés par le CAC 40 pour les six premiers mois de 2023. Les profits des grands groupes, les dividendes des actionnaires, on n'y touche pas.

C'est pourtant en montant leurs marges et donc les prix que les patrons engrangent leurs milliards sur le dos des salariés. Ça se voit. Mais, en attaquant fort, en culpabilisant les travailleurs, le gouvernement espère que ne viendra à personne l'idée de réclamer. Un bluff risqué pour eux.

La lutte est à l'ordre du jour

L'inflation est mondiale. Le patronat aussi. Ce n'est pas une situation « franco-française ». Aux États-Unis, la grève des ouvriers de l'automobile se poursuit : tenace et explosif, leur combat a forcé les politiciens en

campagne Trump et Biden à se rendre sur les piquets.

Ces politiciens bourgeois prennent la température, car l'exemple de la grève pourrait parler à tous les travailleurs de là-bas.

Mais pour nous aussi, ici en France, c'est un exemple. Dans le monde du travail tout entier, c'est la grève qui nous donnerait la force de répondre aux attaques. Les discussions feutrées entre gouvernement et directions syndicales durant une conférence sociale prévue pour octobre ne résoudront rien. On y posera la question des salaires en la dispersant branche par branche et en discutant pourcentages à un chiffre,

car ce sont les limites du « raisonnable ». Oui, c'est toujours ceux qui ont le frigo plein qui sont raisonnables. Si nous voulons gagner, il faut jouer à domicile : dans la rue et sur les lieux de travail. Ce qui est raisonnable, c'est vouloir vivre et non survivre.

Les directions syndicales appellent à une journée de mobilisation le 13 octobre, pour les salaires. C'est plus que nécessaire. Ce sera une occasion d'imposer notre présence et nos revendications :

- **400 à 500 euros d'augmentation de salaire pour toutes et tous ;**
- **Pas un salaire, pension de retraite ou allocation au-dessous de 2000 euros net ;**
- **Lorsque les prix augmentent, les salaires et pensions doivent automatiquement suivre.**

Soyons nombreux en grève et en manifestation ce jour-là. Que la conférence sociale commence un peu plus tôt que prévu... avec quelques millions d'invités-surprise !



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

WEB : www.nouveaupartianticapitaliste.fr | INSTAGRAM : @npanouveaupartianticapitaliste | TWITTER : @NPA_NouvParAnti Imp.Spè.NPA

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : il continue d'être alimenté et financé par les travailleurs et travailleuses du rail !

Tous et toutes en grève et en manif le 13 octobre

Tous les syndicats appellent à la grève au niveau européen sur la question des salaires. Oui il faut en être pour affirmer nos revendications : du salaire pas des primes, pas un revenu sous la barre des 2000 euros net et les salaires doivent suivre les prix automatiquement.

Ce n'est pas sur tapis vert qu'on pourra l'obtenir, que ce soit dans la conférence sociale bidon qui s'ouvrira la semaine qui suit ou dans des conseils d'administration. Mais dans la rue et dans les grèves ! À commencer par le 13.

Pour de vraies augmentations au CASI !

Les salarié-e-s du CASI ont enfin pu se faire entendre et être reçu-e-s par leur direction la semaine dernière. Seule maigre proposition, qui fait suite à des promesses après plusieurs semaines de grève cet été : une mini augmentation des salaires pour quelque uns, pour les porter à 2000 euros, mais bruts. Et le tout sous forme de primes qui diminueraient en fonction des augmentations liées à l'ancienneté pour ne jamais dépasser 2000 euros.

Sûrement pas de quoi se réjouir, et la direction du CASI l'a bien compris. Il faut de vraies augmentations de salaires, c'est ce que défend n'importe quel militant syndical, en tout cas quand il n'est pas employeur en même temps...

Non aux suppressions de postes

La direction d'Intercités annonce une trentaine de postes supprimés sur les sites d'Austerlitz et de Bercy. Elle prend pour prétexte l'arrivée du nouveau matériel roulant et la baisse de la charge de travail que cela implique. En tout cas pour le moment, un des problèmes en gare est encore le manque de personnel. Et à l'avenir, il faudrait plutôt maintenir ou rétablir des missions qui concernent l'accueil des voyageurs ou même la sécurité des circulations.

Ce sont des effectifs en plus qu'il nous faut !

Traction : grève contre des roulements scandaleux

La grève du 26 septembre a été très suivie chez les conducteurs dans toutes les résidences de la région PRG. Environ 80 % de grévistes et un rassemblement réussi sur Austerlitz à l'appel de la CGT. Les raisons de la colère : les nouveaux roulements du SA2024 avec des amplitudes plus grandes mais moins de kilomètres roulés, donc une baisse de la prime Traction. Plus de dimanche travaillés consécutifs également. Les grévistes doivent donner des suites à cette mobilisation. À moins d'un an des JO, ils ont raison de mettre la pression et de défendre leurs conditions de travail.

Marseille : PRCI en grève

Le principal poste d'aiguillage de Marseille est mobilisé pour des embauches et des augmentations de salaires. Après une première séquence de trois jours de grève au moment de l'ouverture de la coupe du monde de rugby, les agents du poste sont partis en reconductible pendant une douzaine de jours. La mobilisation se poursuit actuellement avec des débrayages quotidiens de 3h59. La direction a fait

quelques propositions mais les grévistes restent fermes sur leurs revendications : des embauches et des augmentations de salaires pérennes.

Revendications décidées en assemblée générale où celles et ceux qui participent aux rencontres avec la direction sont désignés. La grève aux grévistes !

Ils cherchent maintenant à s'adresser aux autres postes et au centre de régulation en multipliant les tournées de grévistes. Pour gagner il faut que la grève s'étende.

Prolifération de parasites

Épidémie de punaises de lit à Paris dans les trains, les cinémas, les bus. Aucun plan de prévention et d'éradication – les moyens existent pourtant, mais ce n'est pas la priorité des parasites capitalistes qui nous gouvernent.

Comme le milliardaire Bolloré qui dépense pourtant beaucoup d'argent pour permettre à Pascal Praud d'éructer sa haine raciste tous les soirs à une heure de grande écoute.

Fret : ras-le-bol des mots creux

La mobilisation des cheminots du fret la semaine dernière a été l'occasion de dénoncer les centaines de suppressions d'emploi qui sont prévues. Des politiciens du gouvernement ou des Verts en ont profité pour vanter la « relance du fret » ou du « multimodal » au nom de l'écologie.

Ras-le-bol des mots creux ! Les gouvernements ont systématiquement et volontairement détruit le fret ferroviaire ces 40 dernières années, au profit des grands groupes du fret routier, dont Geodis, filiale de la SNCF. Y compris le gouvernement Hollande, auquel les Verts ont participé. C'est ce choix politique qui a détruit la filière et ses emplois, augmenté les risques d'accident dans le secteur et la destruction de l'environnement.

Nouvelle augmentation du Navigo, meilleures conditions de transport ?

Si seulement ! Farandou, Castex et Péresse se sont mis d'accord pour une nouvelle augmentation des tarifs des transports en Île-de-France. De nouvelles lignes de métros sont prévues et d'autres rallongées, mais les usagers qui sont dans leur grande majorité (près de 90% !) des travailleurs se rendant au... travail, n'ont pas, eux, vu leurs salaires augmenter, bien au contraire ! Tant qu'on prendra les transports pour aller bosser, c'est au patron de tout payer



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

WEB : www.nouveaupartianticapitaliste.fr | INSTAGRAM : @npanouveaupartianticapitaliste | TWITTER : @NPA_NouvParAnti Imp.Spé.NPA

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : il continue d'être alimenté et financé par les travailleurs et travailleuses du rail !